

continue à être et à agir, d'autant plus puissamment que plus d'individualités ont concouru à sa naissance. L'égrégore issu de nous se retourne vers chacun de nous par l'application normale de ce grand principe du choc en retour. C'est-à-dire que toute pensée émise tend toujours, après avoir touché le but assigné, à revenir vers sa source. Ainsi, dans la constitution de l'égrégore chacun de nous a contribué pour peu, mais chacun de nous reçoit en retour le choc de la force entière de l'égrégore. C'est ainsi que se créent ces modes collectifs de sentir et de penser qui marquent une race, une nation, une caste, tout milieu professionnel. Ce sont les modes, ce sont les traditions qui nous semblent harmonieuses et nous font rire de celles des autres peuples.

Alors l'homme, qui ne peut renouer les liens détachés de l'âme groupe, se laisse aller à l'emprise de l'égrégore. Plus il se laisse aller à cette emprise, plus il contribue à la renforcer par une pensée se conformant à la direction générale de l'égrégore. C'est pour cela qu'il faut parfois une révolution violente pour renverser un état de chose devenu une stagnation.

Vous savez que la majorité des hommes se laissent aller, n'ont d'autre pensée que celle de leur métier, de leur origine sociale, d'autre opinion que celle de leur journal, d'autres distractions que celles qu'ils n'ont pas choisies que leur apportent chaque jour le même émetteur radiophonique, la même télévision, les mêmes films qui passeront successivement sur tous les écrans de la ville.

Quant à l'ordre, il n'est que le fait de la contrainte. Seule la peur du gendarme empêche de profiter au maximum de la crédulité, de la faiblesse, de la veulerie ou de la complicité des autres hommes.

La femme de gauche, c'est tout cela : c'est la tentation de la facilité, c'est l'emprise de l'égrégore, c'est le renoncement à toute vie de pensée personnelle.

LA CROISÉE DES CHEMINS

Voilà, bien au delà du sens beaucoup trop limité que Oswald Wirth donne à cet arcane toute la valeur de l'Amoureux. Ce n'est pas seulement Hercule hésitant entre la sévérité de la vertu et l'attrait du vice : il n'y aurait rien là d'autre que l'enseignement élémentaire des exotérismes. C'est l'opposition formelle, sur tous les points, du monde sacré et du monde profane.

L'Amoureux, c'est l'initié en présence des deux voies que lui proposent l'une la Connaissance et la Foi que lui a conférées l'initiation, voie de sagesse et d'incorruptibilité conduisant l'homme à son destin ; l'autre la facilité d'une vie passive se laissant porter par la nature et tendant au retour à la vie indifférenciée, sans responsabilité mais aussi sans souci ni angoisse.

L'Amoureux à la croisée des chemins c'est donc l'humanité en présence de l'avenir et du passé. Elle peut poursuivre sa route, développant l'enrichissement reçu de l'initiation, s'élevant dans son effort au plan divin. Elle peut, inversement, refusant la poursuite de tout effort retourner à la vie

naturelle, redescendant le chemin parcouru. La vague de vie, alors aura abouti à une impasse. Ce sera l'écroulement renouvelé de l'Atlantide en quelque catastrophe naturelle analogue au Déluge de Noé, à l'effondrement des continents ou à leur embrasement gigantesque provoqué par la folie meurtrière des hommes.

LE SAGITTAIRE

Astrologiquement, l'Eros qui domine l'arcane nous rappelle le Sagittaire. Le Sagittaire (est un signe moitié homme, moitié animal) C'est le cheval porteur d'un buste humain. Le Sagittaire est ainsi nommé parce que sa partie supérieure humaine décoche une flèche (Sagitta). C'est un des signes les plus parlants du zodiaque. C'est l'être humain avec ses deux constituantes qui en font un animal par le corps, semblable aux autres animaux, et un être de pensée ayant vocation à l'éternel par sa partie intellectuelle, unique dans la création. C'est cette partie de lui, riche de la pensée, qui cherche à s'élever jusqu'aux cieux par la flèche qu'il dirige vers les hauteurs éthérées.

Cela vient bien renforcer l'interprétation donnée à l'arcane : l'homme cherchant sa voie vers plus de spiritualité mais retenue par sa partie animale le maintenant sur la terre.

..

LA SÉPHIRA

La correspondance, séphirotique est *Tipheret*, symbolisée par le sceau de Salomon formé de deux triangles mêlés dont les pointes sont dirigées l'une vers le haut, l'autre vers le bas. Symbole qui convient merveilleusement à notre arcane et à ses deux femmes, arcane où l'homme est pris entre deux forces qui sont en lui, l'une l'attirant vers le ciel, l'autre le traînant vers le bas. Le Sceau de Salomon c'est aussi l'involution de l'esprit descendant dans la matière pour l'informer puis, par l'évolution, la sublimer ce qui est bien le rôle de l'initié qu'est l'Amoureux en présence de la vie pratique. Cela s'accorde aussi parfaitement avec l'arcane.

Tiphereth, la Beauté. (C'est la contemplation de la beauté physique, enseigne Platon, qui éveille en l'homme le désir de l'éternel.) Et le *Zohar* nous enseigne que Beauté et Miséricorde (*Tiphereth*) expriment tout l'éclat du triomphe et de la gloire : « De là partent toutes les puissances. C'est l'armée divine conquérant l'univers. C'est le triomphe et la gloire ».

La Séphira convient à l'arcane. Ce sont bien les attributs qui vont à l'Amoureux.

LA LETTRE

Quant à la correspondance avec l'alphabet hébraïque, on attribue à l'Amoureux le (W.) Dans le vocabulaire hébreu prenons le mot *Widdahi* :